

PAPE FRANÇOIS

REGINA COELI

*Place Saint Pierre
Dimanche 18 mai 2014*

Aujourd'hui la lecture des Actes nous montre que même dans l'Église primitive apparaissent les premières tensions et les premières dissensions. Dans la vie, il y a des conflits, le problème est de savoir comment y faire face. Jusqu'à ce moment-là l'unité de la communauté chrétienne a été favorisée par l'appartenance à un groupe ethnique unique, et une culture unique, juive. Mais quand le christianisme, qui est, par la volonté de Jésus, pour toutes les nations, quand il s'ouvre à la culture grecque, cette homogénéité est perdue et les premières difficultés apparaissent. A ce moment, il y a un vent de mécontentement, des plaintes, des rumeurs de favoritisme et de l'inégalité de traitement. Cela arrive aussi dans nos paroisses ! L'aide de la communauté pour les personnes dans le besoin - les veuves, les orphelins et les pauvres en général - semble favoriser plus les chrétiens d'origine juive que les autres.

Alors, devant ce conflit, les apôtres prennent la situation en main : ils convoquent une réunion élargie des disciples et discutent ensemble de la question. Tous ! Les problèmes ne sont pas résolus en prétendant qu'il n'existe pas ! Et c'est bien cette comparaison brutale entre les pasteurs et les fidèles. Nous arrivons ainsi à une division du travail. Les Apôtres font une proposition qui est acceptée par tous : ils vont se consacrer à la prière et au ministère de la Parole, tandis que sept hommes, les diacres, fourniront le service des tables pour les pauvres. Ces sept sont choisis, non pas parce qu'experts en affaires, mais parce qu'hommes honnêtes et de bonne réputation, remplis de l'Esprit et de sagesse ; et ils sont constitués dans leur service par l'imposition des mains des apôtres. Et ainsi de ce mécontentement, de cette plainte, de ces rumeurs de favoritisme et d'inégalité de traitement, nous arrivons à une solution. En face, la discussion et la prière, afin que soit résolu les conflits dans l'Eglise. Avec la certitude que le mécontentement, l'envie, la jalousie ne peuvent jamais conduire à l'harmonie, l'harmonie et la paix. Il y avait aussi le Saint-Esprit pour couronner cet accord, ce qui nous fait comprendre que lorsque nous laissons l'Esprit Saint nous guider, il apporte l'harmonie, l'unité et le respect des différents dons et talents. Avez-vous bien compris ? Pas de conversation, pas l'envie, pas de jalousie ! D'accord ?

Que la Vierge Marie nous aide à être dociles à l'Esprit Saint, pour que nous estimions les autres et convergions de plus en plus profondément dans la foi et la charité, en gardant le cœur ouvert aux besoins des autres.